

La Renaissance fut l'âge infernal du cynique; elle fut pour l'art un bordel; l'anecdote et le charme partagèrent son domaine. L'illusion devint le but, et l'homme voulait surpasser Dieu. Mais les problèmes et la vie mouvementée l'ont fait intéressante et malheureusement, productive.

Nous voulons continuer la tradition de l'art nègre, égyptien, byzantin, gothique, et détruire en nous l'atavique sensibilité qui nous reste de la détestable époque qui suivit le quatorcento.

Le roman de Reverdy est un poème. Les épisodes sont soigneusement emmitoufflés dans une substance que nous ne connaissons pas. Le choc des éléments serait autrement brutal. Mais dans l'œuf d'or c'est une vie difficile qui brûle. Des lignes droites sortent de cette chair, nous pénètrent et nous y relient. Pour Reverdy l'action transformée en scolopendre avance lentement audessous de l'organisme (du roman) et cent abeilles nous apportent en petites quantités, par de milliers de piqures invisibles, les résultats et le faits et les introduisent uniformément dans notre sang.

Le voleur de Talan est partout un radiateur de vibrations et les images qui se déchargent dans tous les coins (effet presque électrique à son passage) se réunissent autour de lui; l'œuvre de Reverdy est par cela COSMIQUE. Mais ce halo ambulant, toujours renouvelé; nous laisse une impression nuageuse, et le goût amer qu'on a en sachant que l'homme est centre et qu'il puisse devenir dans sons petit monde: un dieu-maître.

Ce que je nomme „cosmique" est une qualité essentielle à un œuvre d'art. Parcequ'elle implique l'ordre qui est condition nécessaire à la vie de tout organisme. Les éléments multiples, divers et éloignés sont (plus ou moins intensément) concentrés dans l'œuvre; l'artiste les cueille, les choisit, les range, en fait une construction ou une composition. L'ordre est la représentation d'une unité régie par les facultés universelles, la sobriété, la pureté de la précision.

Il y a deux principes dans le cosmique:

1/donner une importance égale à chaque objet, être, matériel, organisme de l'univers.
2/accentuer l'importance de l'homme, grouper autour de lui et subordonner les êtres, les objets etc.

Noyau de ce dernier principe est une méthode psychologique; le danger: le besoin de CORRIGER les hommes, mais les laisser à ce qu'ils veulent devenir, — des êtres supérieures. Le poète se laisse traîner au hasard de la succéssivité et de l'impression. Pour le premier principe, ce besoin prend une nouvelle forme: ranger les hommes à côté des autres éléments, tels qu'ils sont, rendre les hommes MEILLEURS. Travailler en commun anonymement à la grande cathédrale de la vie que nous préparons; niveler les instincts de l'homme, qui prendraient — en